

Brèves

**CIO**  
Le CIO d'Évreux, 1, rue Georges-Bernard, change de numéro de téléphone : Il faut désormais appeler le 02 32 08 97 46. Le CIO est ouvert au public, pour toute question et conseil concernant l'orientation scolaire et professionnelle, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h, sauf le mercredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30. Le CIO est ouvert pendant les congés scolaires.

**Écrans**  
Ce mercredi 27 mars, le Nouvel Hôpital de Navarre propose trois ateliers numériques, de 14 h 30 à 18 h 30, qui alimenteront une conférence autour du regard psychosocial sur les écrans, animée par le Docteur Fatch Natche, psychiatre, et Veronique Cintrat, psychologue, de 18 h 30 à 20 h, à la médiathèque d'Évreux.

**Café poétique**  
Jeudi 28 mars à partir de 15 h, au Diamond Café, rue Chartraine, un café poétique permettra de partager des lectures et des poésies autour d'un thé ou d'un café. Renseignements sur place ou au 06 62 70 04 33.

**ALZE en AG**  
L'Amicale Laïque Évreux Est ALZE tiendra son assemblée générale jeudi 28 mars, à partir de 18 h 30, à la maison de quartier de Nétreville.

**Sommeil**  
Jeudi 28 mars, la Maison de l'Enfant et des Découvertes retranmettra en direct le 3<sup>e</sup> Forum du savoir 2019, organisé par Science Action Normandie, et consacré au *Sommeil et développement cérébral*. Entrée libre et gratuite à partir de 20 h. Renseignements : 02 32 33 47 39.

**Histoire de la Russie**  
L'association Volga Amour invite Georges Kischinewski pour une conférence sur les débuts de l'histoire de la Russie, vendredi 29 mars à 18 h 30 en mairie d'Évreux.

**Jumelage en AG**  
Le comité de jumelage de la Ville d'Évreux tiendra son assemblée générale vendredi 29 mars, 20 h 30, à la mairie d'Évreux.

**Green de l'Espoir**  
Dimanche 30 mars à partir de 9 h, l'IUT d'Évreux organise une compétition ainsi qu'une initiation au Garden golf d'Évreux au profit de l'association *Vaince la mucoviscidose*. Compétition ouverte à tous pour un droit d'inscription d'une dizaine d'euros, reversés intégralement à l'association. Pratique : greendelespoir.org

**Yoga**  
Daphné revient à la MIC Bel-Ébat pour un stage de yoga *Au cœur des chakras*, samedi 30 mars de 10 h à 16 h. Tarif : 30 € pour les adhérents, 35 € pour les autres. Inscription obligatoire au 09 72 601 600.

ACTU & HISTOIRE.

# La 4<sup>e</sup> édition du salon n'aura pas lieu

Les temps sont durs. Pour faire face à des contraintes budgétaires accrues, la mairie d'Évreux a choisi de ne pas reconduire son salon du livre Actu & Histoire cette année. Une décision qui interroge.

Trois petits tours et puis s'en va ? Le salon du livre Actu & Histoire, créé en 2016, devait connaître sa 4<sup>e</sup> édition le 24 mars 2019. Mais la mairie a décidé d'annuler cet opus, pour alléger un budget municipal tendu. Sur le site du Salon, la date est toujours là. Dans l'arubrique « Informations pratiques », en petit, au bas de la page : « *Prochain rdv pour la 3<sup>e</sup> (sic) édition du Salon le dimanche 24 mars 2019, horaires : de 10 h à 18 h 30* ». Comme si un petit espoir subsistait.

**60 000 € de budget**

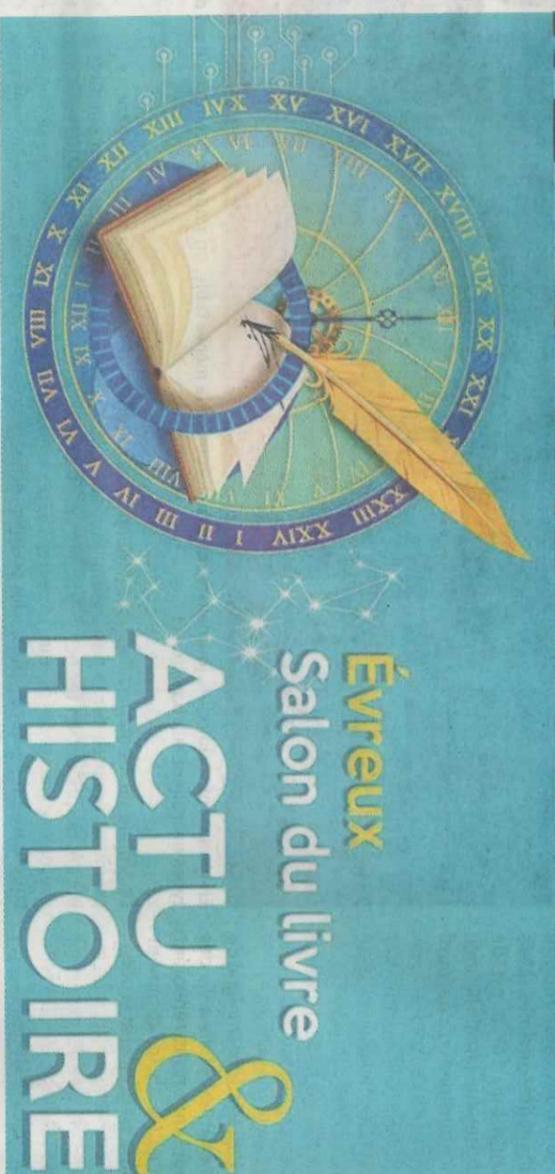
Pourtant, c'est en octobre dernier que le coupet est tombé : « J'ai eu un appel d'Emmanuel Roussel *(adjoint au maire en charge de l'animation, ndlr)* fin octobre, relate Vianney Mallein. Il m'a annoncé que les discussions étaient tendues au sein du conseil municipal, par rapport à des décisions budgétaires. Le salon était en haut des manifestations non reconduites. »

Vianney Mallein est le directeur d'Artea Communication. L'agence d'événementiel a été choisie pour organiser, dès 2016, le salon Actu & Histoire voulu par Guy Lefrand, en association avec le service dédié de la mairie d'Évreux : « Notre rôle, c'est d'animer le comité de pilotage et de proposer une programmation, grâce à nos connaissances des maisons d'édition », explique le directeur.

Qui ne donnera pas le montant de la facturation de ses services, par discrétion vis-à-vis de la concurrence. Le budget global pour cet événement, lui, est d'environ 60 000 €, selon l'adjoint au maire Emmanuel Roussel - « sans parler des coûts indirects », précise-t-il.

**« C'est très bien de dépenser autant pour Évreux »**

Un montant qui en surprend certains, à commencer par Jean-Philippe de Florenne, membre



Le dernier salon, en 2018, n'a pas attiré assez de curieux pour que l'événement soit sauvé, dans un contexte budgétaire tendu.

Pourtant, c'est en octobre dernier que le coupet est tombé : « J'ai eu un appel d'Emmanuel Roussel *(adjoint au maire en charge de l'animation, ndlr)* fin octobre, relate Vianney Mallein. Il m'a annoncé que les discussions étaient tendues au sein du conseil municipal, par rapport à des décisions budgétaires. Le salon était en haut des manifestations non reconduites. »

**« Je suis sûr que l'historien en Guy Lefrand le regrette »**

Aujourd'hui, ces passionnés de littérature sont loin de se réjouir de l'échec financier du salon initié par la municipalité de Guy Lefrand. « Voir un salon disparaître, c'est toujours un regret. Dès que la culture traverse, c'est mauvais signe », s'inquiète Thierry Fayolle.

D'autant plus que le Salon Actu & Histoire, selon lui, n'a pas pleinement eu sa chance : « On commençait à avoir beaucoup de maisons d'édition qui nous contactaient, c'était bon signe. Il faut du temps pour qu'un salon prenne son rythme. Peut-être qu'il aurait fallu baisser la voilure mais pas le supprimer. »

Même regret chez Vianney Mallein, d'Artea : « On avait créé une dynamique en trois ans, avec le risque de voir ce château s'effondrer en arrêtant maintenant. » En trois éditions, le salon a accueilli une

centaine d'auteurs, de Lorient Deutsch à Isabelle Saporta en passant par Jean-Louis Debré. Le référent En Marche du département, Guillaume Rouger, a des mots plus durs envers ce choix qui lui semble strictement financier : « En abandonnant son salon Actu & Histoire, la municipalité fait le choix du renoncement, écrit-il sur sa page Facebook. Ce faisant, elle tire les conséquences d'une gestion désastreuse des deniers de la collectivité et décide de sacrifier une manifestation culturelle qui commençait à trouver son public. »

Ce choix, Emmanuel Roussel l'assume pourtant complètement : « C'est moi qui l'ai proposé à Guy Lefrand. C'était légitime de se poser la question du maintien de cet événement, dans un contexte de vigilance budgétaire. » Pour lui, la fréquentation des trois premières éditions du salon n'a simplement pas été à la hauteur des frais engagés.

« Cet arrêt, je suis sûr que l'historien qui sommeille en Guy Lefrand le regrette », temporise le directeur d'Artea. « C'était une excellente idée de sa part de soutenir le lien actualité et histoire, ajoute Thierry Fayolle. Au-

Claire Huille